

## Les impôts sous les rois absolus

### Texte 1

« Votre peuple meurt de faim, la culture des terres est abandonnée, les villes et les campagnes se dépeuplent. Au lieu de tirer de l'argent de ce pauvre peuple, il faudrait lui faire l'aumône et le nourrir. Il est plein de désespoir. La France entière n'est plus qu'un grand hôpital désolé et sans provisions. La révolte s'allume peu à peu. »

*Lettre de Fénelon à Louis XIV, vers 1700*

### Texte 2

« Les impôts nous surchargent ; la répartition en est mal faite ; ceux qui ont les plus grands biens ne paient presque rien ; le peuple paie tout et plus qu'il ne doit. »

*Extrait du cahier de doléances du village de La Caure en 1788 - Archives départementales de la Marne*

### Texte 3

L'anglais Arthur Young a voyagé en France de 1787 à 1789. Il a écrit le récit de son voyage. Dans cet extrait, il se trouve près d'un village, dans la Meuse.

« Montant à pied une longue côte pour reposer ma jument, je fus rejoint par une pauvre femme, qui se plaignait du temps et du triste pays ; comme je lui en demandais les raisons, elle dit que son mari n'avait qu'un morceau de terre, une vache et un pauvre petit cheval, et que cependant ils avaient à payer à un seigneur une rente d'un franchar (42 livres) de blé et trois poulets, et à un autre quatre franchars d'avoine, un poulet et un sou, sans compter de lourdes tailles et d'autres impôts. Elle avait sept enfants et le lait de sa vache servait à faire la soupe.

Cette femme, vue de près, on lui aurait donné soixante ou soixante-dix ans, tant sa taille était courbée et son visage ridé et durci par le travail. Mais elle me dit qu'elle n'en avait que vingt-huit. »

*Arthur Young, Voyage en France, 1791*